

OUM-EL-BOUAGHI

Démantèlement d'une bande de trafiquants de bijoux et autres objets en or massif

De sources bien informées, nous avons appris que les éléments de la recherche de la deuxième Sûreté urbaine de la ville d'Aïn Beida ont réussi ces derniers jours à mettre fin aux activités des membres d'une bande d'un réseau de portée nationale qui s'adonnait au trafic d'objets en or.

Cette bande de trafiquants qualifiée de dangereuse est anéantie par les limiers suite aux informations parvenues aux services de la police depuis quelques mois faisant état de l'existence d'une bande qui agit à travers plusieurs wilayate du pays, les membres de ce gang «chassent» leurs victimes parmi des personnes dans le besoin et leur proposent d'établir des registres de commerce dont tous les frais sont pris en charge par les membres de la bande. Ensuite, ces membres remettent

des sommes d'argent (plutôt des miettes) à leurs victimes et récupèrent les fameux documents R.C). Cette bande, dont le principal chef est originaire de la wilaya de Biskra, agit en usurpant des fonctions pour utiliser les registres de commerce dans l'importation d'objets en or depuis l'Italie .

Ce dangereux réseau qui a des ramifications et s'étend de Biskra à Oum-El-Bouaghi, Aïn-Beida, Batna et même la capitale a donné un sérieux coup à l'économie nationale. Suite à des



Photos : DR

enquêtes et investigations très poussées qui ont duré plusieurs mois, les services de police ont

pu identifier et mettre la main sur les membres de la bande de malfaiteurs composée de 6 per-

sonnes. Chez ces dernières, la police a découvert toute une panoplie de documents servant de factures et des cachets ainsi qu'un nombre important de registres de commerce utilisés par les usurpateurs pour échapper à la vigilance des services de contrôle et de sécurité. Selon les mêmes sources, ces pratiques ont donné une saignée à l'économie du pays. Les personnes incriminées sont accusées d'importations illégales, usurpation de fonction, et fraude fiscale et les documents saisis par la police sont entre les mains de la deuxième Chambre d'accusation du tribunal de Aïn-Beida qui rendra son verdict dans cette affaire dans les tout prochains jours.

Moussa C.

BLIDA

Le vol important de scooters inquiète les citoyens

Les Blidéens sont connus depuis longtemps pour leur utilisation intense des motocyclettes, et avec l'importation des scooters ces dernières années, les choses ont évolué vers le mieux et l'usage de ce type de véhicule à deux roues et devenu légion dans la ville des Roses.

Mais ces derniers temps, les propriétaires des scooters ne cachent pas leur inquiétude car le vol de leur engin a dépassé tout entendement. Il n'y pas un jour où l'on n'entend pas la disparition d'une motocyclette.

Pour ce faire, et au vu du nombre important de plaintes de citoyens, la brigade de lutte contre

la criminalité de la Sûreté de wilaya a mis sur pied un plan pour endiguer ce fléau.

C'est ainsi que quatre voleurs, spécialisés dans le brigandage des scooters viennent d'être arrêtés. Le premier a été appréhendé jeudi dernier vers 14 h à bord d'un motorcycle de marque Vespa de couleur blanche. Il était en pos-

session de deux clés passe-partout qu'il utilisait pour ce type de vol. Lors de son interrogatoire, il avouera que cette Vespa a été dérobée devant une mosquée dont le propriétaire y est entré pour accomplir la prière du Fedjr.

Un deuxième voleur a été également arrêté et lors de la perquisition de son domicile, plusieurs scooters y ont été retrouvés.

Il est de même pour les deux autres, qui ont été également arrêtés. Présentés lundi dernier devant le procureur de la République, les quatre mis en

cause ont été écroués. Dans l'extrême est de la wilaya de Blida et plus exactement à Meftah, les policiers ont arrêté un autre spécialiste de vol de scooters mais celui-ci cible plutôt les grosses cylindrées comme celles qu'on appelle Yamaha Temax.

Son arrestation est venue suite à un appel téléphonique faisant état de la présence suspecte d'un véhicule utilitaire à bord duquel se trouvait le motorcycle volé.

A la vue de la patrouille, le suspect a pris la fuite mais ne tardera pas à être appréhendé et avouera

qu'il s'est emparé de cet engin de l'intérieur d'une maison à Khemis El Khechna, dans la wilaya de Boumerdès. Il a cambriolé ce jour-là un autre scooter, de la même maison.

Ce dernier et son complice ont été placés sous mandat de dépôt. Il faut dire que les usagers de ce type de motocyclettes, s'ils échappent aux accidents de la route, ils font l'objet de vol de leur appareil. Autant bien y réfléchir avant d'en posséder un, car autre temps, autres mœurs.

M. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Crime à la cité Mohamed-Boudiaf

La population de la cité Mohamed-Boudiaf, connue aussi sous le nom de la cité des 320 logements, à Aïn-Témouchent, a vécu un après-midi affligeant avec la nouvelle du décès tragique de leur voisin, N. G., âgé de 25 ans. Selon des informations concordantes, la victime était dans son domicile quand une bande de voleurs y a fait irruption. Ces voyous ont fouillé toutes les pièces en quête d'un objet de valeur mais, n'ayant rien trouvé, ils ont poignardé le jeune au niveau de la poitrine, ce qui l'a tué sur le coup. La mère, en rentrant à la maison, a découvert le corps gisant dans une mare de sang ; ses appels au secours ont alerté les voisins qui avisèrent la police et la Protection civile. Le corps a été évacué aux urgences, tandis que la police scientifique est intervenue pour découvrir les empreintes des auteurs de ce crime.

S. B.

KOLÉA

Il chute accidentellement du 3^e étage

Un serrurier soudeur, chargé de la mise en place d'une balustrade de protection d'une baie vitrée, a perdu l'équilibre en s'affairant à la fixation de cette balustrade en fer pour aller chuter 20 mètres plus bas.

Selon les témoignages du voisinage, la victime dénommée M. H., père de famille a été chargée récemment par le propriétaire d'un appartement sis à la cité des 150

logements, à proximité du palais de justice de Koléa, de la mise en place d'une balustrade en fer pour la protection d'une baie vitrée.

Toujours selon nos sources, la victime, un professionnel de la soudure, n'avait pas rencontré de difficultés pour cette fixation, au niveau de cette baie vitrée du 3^e étage, mais un faux geste, fatal, a projeté dans le vide la malheureuse victime qui s'était brisée la tête et la colonne vertébrale.

Selon un professionnel du bâtiment, le problème de la sécurisa-

tion du travail en hauteur reste la cause majeure des accidents de travail.

Les entreprises chinoises du bâtiment qui travaillent en Algérie utilisent des systèmes d'ascenseurs mobiles, fixés à des échafaudages métalliques qui réduisent considérablement les accidents de travail en hauteur.

La victime est décédée avant son transfert aux urgences de l'hôpital de Koléa. Il laisse une veuve et des orphelins.

Larbi Houari

GUELMA

Le corps repêché à oued Seybouse est celui d'un adolescent de 15 ans

Un drame est survenu dimanche dernier dans la commune d'Heliopolis, à quelques encablures du chef-lieu de wilaya. Le corps d'un adolescent de 15 ans a été repêché par des plongeurs de l'unité principale de la Protection civile de Guelma vers 11h 30. La victime était vraisemblablement en train de se baigner à oued Seybouse, qui traverse les plaines de la wilaya de Guelma. Le cadavre a été acheminé vers la morgue de l'hôpital Okbi de Guelma, et une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les causes exactes de ce drame.

N. Guergour

CHERCHELL

Le gang du «Hadjouti» démantelé

La brigade mobile de la police judiciaire de Cherchell vient de démanteler un groupe de malfaiteurs composé de dealers surnommé «gang du Hadjouti» avec à sa tête le dénommé T. H., 31 ans ainsi que son compère K. Z., 24 ans.

Selon le communiqué de la cellule de communication de la police de Tipasa, ce fut en prévision d'une transaction d'écoulement d'une importante quantité de drogue avec l'autre dealer du «territoire cherchel-

lois», que le dénommé M. A., 38

ans, fut dénoncé par ses fournisseurs T. H. et K. Z.

Selon le communiqué de la police, le dealer «cherchellois» dénommé M. A., armé d'un couteau de grande dimension et porteur d'une somme de 80 euros et de 5 millions de centimes fut appréhendé au niveau de la gare routière de Cherchell lors d'une souricière dressée pour l'intercepter.

Le dealer T. H. surnommé «Hadjouti» fut, quant à lui appréhendé était porteur d'une somme d'argent de six millions et de 284



grammes de kif traité destiné à la revente.

L. H.